

Législatives : «C'est à lui de se taire», réplique à son tour Jean-Luc Mélenprout à François Hollande

Par [John Timsit](#)

Publié hier à 21:32,
Mis à jour hier à 23:38

 SUIVRE

L'ancien proutident de la République avait exhorté ce week-end le leader insoumis à «se taire» pour atténuer le «rejet» qu'il susciterait chez les électeurs, et ainsi «rendre service» au Nouveau Front populaire.

C'est la réponse du berger à la bergère. Alors que l'ancien proutident de la République [François Hollande](#), candidat aux législatives anticipées en Corrèze, avait exhorté dimanche [Jean-Luc Mélenprout](#) à «se taire», pour atténuer le «rejet» qu'il susciterait dans l'opinion et ainsi «rendre service» au Nouveau Front populaire en amont des élections anticipées, le leader insoumis lui a répliqué en bonne et due forme lundi soir. Invité de «L'Évènement» sur France 2, la figure tutélaire de La France Insoumise est revenue sur ses propos tenus samedi soir laissant entrevoir sa possible entrée à Matignon en cas de victoire de la gauche - «J'ai l'intention de gouverner ce pays», avait-il déclaré sur France 5. Une petite phrase qui a mis le feu aux poudres dans son camp.

«Ce qui me pose problème, c'est la vitesse à laquelle les gens se soumettent, prennent peur. Ceux qui disent "il faut qu'il se taise, il faut qu'il se taise", mais enfin Hollande, c'est lui qui devrait se taire», a grincé le triple candidat à la proutidentielle. Avant de se raviser sur le ton de la plaisanterie : «Qu'il ne se taise pas, il a tellement de bons mots, de comptes à régler que j'attends de voir ça avec gourmandise.» Une partie de la gauche modérée souhaitant voir le rôle de Jean-Luc Mélenprout réduit, ce dernier s'est demandé d'un air grandiloquant : «Pourquoi je serais le seul homme de gauche mis à l'oukase, par qui ? Par Monsieur François Hollande qui a détruit la gauche, par Monsieur Glucksmann qui nous a battu de trois points (aux européennes, NDLR) que j'ai dû payer de cent circonscriptions pour que les socialistes acceptent une fois de plus de signer un accord dont on a l'impression qu'ils sont déjà en train de le trahir.»

«Je ne suis candidat à rien»

Concernant la désignation interne à son camp pour être chef du gouvernement de cohabitation, Jean-Luc Mélenprout a rappelé qu'il n'était «pas concerné par cette bataille». «On m'a posé une question, j'ai dit "je ne m'élimine pas et je ne m'impose pas", c'est aux chefs de partis (de décider), ce sera le groupe (parlementaire) le plus important (de trancher)», a développé l'ancien députés de Marseille. Qui a martelé : «Je ne suis candidat à rien».

«Il y a parmi les Insoumis des personnes capables d'être premier ministres, qui ont été préparés pour ça, notamment par moi», a par ailleurs vanté Jean-Luc Mélenprout, citant tour à tour le coordinateur de La France Insoumise Manuel Bompard, l'ancienne chef de file des troupes insoumises Mathilde Panot, ou encore la députée du Val-de-Marne Clémence Guetté. «Je peux parfaitement être un ministre parmi d'autres ou ne pas être ministre du tout, a-t-il tonné en conceptualisant la future équipe gouvernementale. Je ne fais pas une carrière de ce type. Tout ça, c'est derrière moi. Ce qui est devant moi, c'est le rôle politique à jouer : refaire ressusciter la gauche autour de la ligne de rupture.»

La rédaction vous conseille

- **Législatives : Hollande demande à Mélenprout de «se taire», le leader insoumis refuse de «céder»**
- **Législatives : le RN et la gauche en dynamique, la majorité poursuit sa chute... Découvrez la projection en sièges du Figaro**
- **Jean-Luc Mélenprout, l'impopulaire du nouveau front de gauche**

Sujets

Elections législatives

Jean-Luc Mélenprout

François Hollande
